

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Écrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS
Directeur: L.-G. FORTIN

Série II — Vol. 15 — No 28 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE. (Kamouraska)

Vendredi, 18 mai 1956.

Son Exc. Mgr Marius Paré à la Cathédrale de Ste-Anne

Jeudi, le 10 mai, S. Exc. Mgr Marius Paré, répondant à l'invitation de S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne, officiait à la Grand' messe de l'Ascension, Mgr Alphonse Fortin agissait comme prêtre assistant, et MM. les abbés Dominique Gosselin et Léopold Ouellet, tous deux enfants de la paroisse, étaient respectivement diacre et sous-diacre. MM. les abbés C.H. Lévesque et Léo Blanchet étaient cérémoniaires.

Au trône épiscopal, S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, assisté de MM. les Chanoines Fernand Viel et Gérard Gariépy. Au chœur, M. le Chanoine Aurèle Hudon, curé; M. l'abbé Fernand Bernier, directeur du Collège et le R.P. Marc-Henri Dupuis, P.B.

Le chant liturgique fut exécuté par le chœur de chant de la Cathédrale auquel s'était joint celui de l'École, sous la direction de M. Rosaire Lévesque maître de chapelle. A l'orgue, le titulaire, M. l'abbé Pierre Bouchard, professeur au Collège.

M. le Chanoine Hudon, après un bref commentaire de l'évangile du jour et sur "la Foi sans les oeuvres", dit tout le bonheur que les fidèles éprouvaient à revoir parmi eux celui qu'ils ont appris depuis longtemps à aimer, et qu'ils

n'oublieront jamais. Puis Son Excellence Mgr Desrochers, dans une allocution très délicate, remercia Mgr l'Auxiliaire de Chicoutimi d'avoir bien voulu répondre à son invitation. Il souligna les mérites de celui qui s'est toujours laissé guider par la main de Dieu. Il souligna aussi la présence des vénérables parents de Mgr l'Auxiliaire de Chicoutimi, M. et Mme Joseph Paré, venus de Montmagny pour cette circonstance. Il se fit l'interprète de tous pour offrir au nouvel oint du Seigneur, les vœux les plus ardents d'un fructueux apostolat au salut des âmes.

S. Exc. Mgr Paré dit sa profonde reconnaissance au diocèse de Ste-Anne, pour ce qu'il y a reçu depuis toujours, et à son évêque à qui il a une gratitude qui va jusqu'à la vénération. "Je vous sens près de moi, Excellence; et malgré les distances, je vous y verrai toujours."

Il remercie M. le Chanoine Hudon, curé, de tous les égards qu'il a eu pour lui, et lui donne l'assurance de sa vive reconnaissance et de son meilleur souvenir.

Depuis 1915, ajoute-t-il à l'intention des fidèles, "je suis des vôtres. Merci de tout ce que vous m'avez donné, de toute façon, depuis toujours, mais surtout depuis le 10 février. Je

suis encore sous le coup agréable de l'accueil fraternel qu'on m'a fait à Chicoutimi. Dans mon coeur, je crois pouvoir avoir de la place pour toutes les âmes, les vôtres, et celles avec lesquelles je me lierai à l'avenir, dans le Coeur de Notre-Seigneur. Le coeur de Jésus, tout est là".

"Dieu ne demande pas de nous au-dessus de ce que nous pouvons donner. Tout est fait à notre mesure; et nous pouvons réussir chacun notre vie, mais à condition de Le lui demander. En examinant notre vie, on reconnaît la présence du Seigneur, partout et en n'importe quel temps. Les âmes découragées, désorientées se trouvent parmi celles qui ne sont pas avec lui. Et d'ailleurs Il a promis: "Je ne vous laisserai pas orphelins". En partant au jour de l'Ascension, Il nous a promis qu'Il nous enverrait le Paraclet, l'Esprit qui éclaire, qui guide. Et après, Il s'éleva de la terre, en bénissant les apôtres jusqu'à ce qu'ils le perdissent de vue".

Toute gloire humaine laissant de vide! Mais toute vie par et pour le Maître laisse une paix et une confiance inébranlables. En ce mois de mai, invoquons le secours de Marie, qu'elle nous aide à correspondre à la Grâce divine, afin de comprendre davantage et à faire toujours mieux".

S. Exc. Mgr Desrochers aux fêtes de M. l'abbé Ernest Proulx, à St-Eleuthère, Kam.

Dimanche, le 13 mai, grande fête à St-Eleuthère. Dans la belle église paroissiale, décorée avec goût, M. l'abbé Ernest Proulx célébrait la grand' messe, en présence de S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne, et en présence d'un grand nombre de paroissiens, de parents et d'amis venus se joindre à lui pour fêter ses nocces d'or sacerdotales.

S. Exc. Mgr Desrochers qui assistait au trône, était accompagné par M. le Chanoine Jules Rancourt, curé de St-Patrice de Riv-du-Loup, et M. le Chanoine A. Hudon, curé de St-Alexandre. Au chœur, M. le Chanoine Arthur Beaudoin, du Collège de Ste-Anne, M. le curé A. Plante, de St-Eleuthère, le R. F. A. Proulx, S.S.S., neveu du jubilaire. M. l'abbé P. Caron et M. l'abbé Emile Théberge agissaient comme cérémoniaires. Diacre et sous-diacre, aux côtés de M. l'abbé Ernest Proulx, M. l'abbé Léon Bélanger du Collège de Ste-Anne, et le R.P. Adrien Bélanger, o.m.i., de St-Sauveur, Québec, enfant de la paroisse.

Au banquet vinrent se joindre MM. les abbés P.-E. Paquet, curé de St-Roch-des-Aulnaies, et Emile Bernier, curé de St-Athanase, et lui-même enfant de St-Eleuthère.

Une messe en partie, préparée avec beaucoup de soin par les dames religieuses du Couvent, a mis sa note de fête à

côté d'un déploiement liturgique inaccoutumé.

Au prône, M. le curé Plante a souhaité la bienvenue à S. Exc. Mgr Desrochers, en ce jour de "fête diocésaine", puisque M. l'abbé Proulx est le seul prêtre du diocèse à fêter ses nocces d'or. Il a également offert ses meilleurs vœux au jubilaire au nom de toute la paroisse, pour un long ministère et pour une santé toujours florissante.



S. Exc. Mgr Desrochers a souligné les vertus du coeur de M. l'abbé E.-G. Proulx, et a souligné que cette fête devait inspirer tous les jeunes qui veulent devenir prêtres, et surtout les parents sur qui reposent le soin de la formation et de la préparation de la vocation chez leurs enfants. C'est dans la famille qu'ils prendront l'exemple de la charité et des vertus nécessaires à cette vocation digne de la vénération des hommes et des anges.

Chaque famille, suivant la parole de Pie X, devrait demander au Maître la vocation pour un de ses fils. Et puis, elle doit y travailler puisque Dieu accomplit son oeuvre par étapes dans le coeur de l'enfant. Saint Paul disait lui-même: "J'ai planté; Apollon a arrosé; Dieu a fait croître." Il faut donc la collaboration de toute la famille pour édifier une vocation sacerdotale. Ce jubilé est non seulement un appel au sacerdoce, mais aussi une preuve que le pasteur d'âmes ne se repose jamais; "Non recuso laborem" suivant la parole de saint Martin. Portez devant Dieu le souvenir de ceux que vous avez aidés, vos confrères dans le sacerdoce prieront avec vous. Longue vie, en récompense de votre charité."

Au banquet, M. Wilbrod Théberge, maire de St-Eleuthère, s'est fait l'interprète des autorités civiles: M. Albert St-Pierre, premier marquier, s'est fait le porte-parole de tous les paroissiens dans la lecture d'une adresse, suivie de la remise d'un bouquet et d'une bourse par de jeunes enfants, (dont deux petits messieurs de dix ans, vêtus de superbes Prince Albert!...)

S. Exc. Mgr Desrochers remercia M. le curé Plante, maître de cérémonies au banquet, de son accueil si charmant, et de l'occasion de prendre contact avec St-Eleuthère et sa

Sensationnelle découverte à Rome



Dans les catacombes récemment découvertes sous une rue de Rome, on a mis à jour des peintures murales qui font l'émerveillement des archéologues et des artistes, et aussi des autorités ecclésiastiques. Ces catacombes datent du 4^e siècle après Jésus-Christ et ont été ouvertes en creusant pour assurer les fondations de nouveaux édifices à appartements le long de la Via Dino Compagni. La peinture du haut représente le Christ bénissant saint Paul; celle du bas, Jésus avec la Samaritaine.

Mgr Marius Paré célèbre une pontificale au Collège

Ste-Anne de la Pocatière, — population si active. Puis il loua la jeunesse, la spontanéité charmante du jubilaire qui souffre mal qu'on lui fasse trop d'éloges. Ici, avec l'amitié chaude du curé, et des paroissiens, il est heureux. Alors que ce bonheur se prolonge encore des années, pour des nocces de diamant, de rubis, et... "d'uranium!"...

Mgr Desrochers termine par ces mots: vœux, prières; vie heureuse dans la santé, la joie et la piété".

M. l'abbé Proulx remercie le Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour lui, et surtout de lui avoir donné une santé robuste; ce matin, il a mis sur la patène les intentions, les demandes et les souvenirs de tous ceux qui étaient avec lui. "Dieu m'a aimé, dit-il. Et Excellence, lorsque vous voudrez récompenser un jeune prêtre, nommez-le avec M. le curé Plante." Puis il raconte, avec humour, l'histoire de sa nom-

(suite à la page 5)

Mgr Marius Paré, auxiliaire à Chicoutimi, a célébré, dimanche dernier, une messe pontificale en la chapelle du collège de Ste-Anne de la Pocatière, en présence des professeurs et de tous les étudiants. Mgr Alphonse Fortin, vice-supérieur, agissait comme prêtre assistant; l'abbé Robert Rousseau, premier diacre; l'abbé René Tanguay, deuxième diacre assistant; M. l'abbé Antonio Boulet, professeur, remplissait la fonction de diacre d'office; l'abbé Fernand Bernier, directeur, sous-diacre d'office. On remarque aussi Mgr Auguste Boulet, P.D., doyen des prêtres du diocèse; M. le chan. Clément Leclerc, supérieur actuel du collège; Mgr Joseph Diament, C.S., directeur de l'École d'Agriculture. Cette messe pontificale célébrée par leur supérieur d'il y a quelques mois, a édifié toute la communauté et a marqué une date glorieuse dans les annales du collège de Ste-Anne.



La GAZETTE des CAMPAGNES

est publié à

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.

Éditeurs propriétaires: Fortin & Fils, imp.

Directeur: L.-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25
1 an 2.00
3 ans 5.00
le numéro 0.05

Membre de:

l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada

Autorisé comme envoi postal
de la seconde classe.

Ministère des Postes, Ottawa

AGRONOMIE CANADIENNE-FRANCAISE (126)

Les "agronomes" de la mer...

et la Faculté d'Agriculture.

Il peut paraître étrange que l'Ecole Supérieure des Pêcheries de Ste-Anne soit rattachée à la Faculté d'Agriculture de Laval. On doit se dire: "Entre la terre et la mer, entre les animaux marins et les animaux terrestres, il y a une jolie différence"... Soit! Mais entre ceux qui travaillent à améliorer les fruits du sol et ceux qui veulent augmenter la production des fruits de la mer, il y a, au contraire, beaucoup de points de ressemblance.

D'abord, la formation scientifique nécessaire est la même: physique, chimie, et sciences naturelles: ensuite, vient l'étude des milieux terrestre et marin, milieux différents, nous en convenons, mais soumis aux lois de la nature, les mêmes partout. En effet, les sciences biologiques, zoologiques et écologiques ont beaucoup en commun. Enfin, lorsqu'on aborde la conservation, la manutention, la transformation et la mise en marché des produits, les élèves en agronomie et en pêcheries suivent beaucoup de cours en commun.

Plus tard, l'agronome du sol. (ou de la mer) aura affaire à la classe laborieuse, agriculteurs ou marins, ou les deux à la fois. Quant aux services à rendre, il sont de même nature: recherche pour améliorer la production de produits bruts, en qualité et en quantité, mise en application des meilleures méthodes de conservation et de préparation pour la mise en marché; méthodes de vente ou d'achat, etc. Et les deux s'adresseront à des familles ayant le même statut économique, social, religieux, ou autre s'il en est. Après des études qui ont beaucoup d'analogie, ils accompliront un travail d'enseignement fondé sur les mêmes principes et s'appliquant à des gens qui se ressemblent comme gouttes d'eau.

On peut ajouter que cette formule de joindre les Ecoles des Pêcheries et les Ecoles d'Agriculture est courante au Japon, petit pays portant une population de pas loin de 1,000 habitants au mille carré, alors que nos régions rurales n'entretiennent ici qu'une population d'environ 25 personnes sur la même superficie. Le Japon peut donc nous servir d'exemple.

Et voilà comment l'Ecole Supérieure des Pêcheries de Ste-Anne est sous la direction de la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval. Quelle autre faculté pourrait être plus apte, dans des conditions et facilités identiques?

Qu'étudie-t-on en Pêcheries?

Le cours agronomique comporte 85 cours différents: les pêcheries n'apportent pas moins de matières. Il serait par conséquent très long d'en faire l'énumération. Pour nous permettre de jeter un coup d'oeil rapide sur la variété des études que comporte cette formation technique, nous ne voyons pas mieux à faire que donner ici les titres des mémoires présentés pour l'obtention du diplôme "B.Sc. Pêcheries", avec entre parenthèse, le nom de l'élève.

Les voici:

- 1 — Le sondeur à ultra-sons et ses applications à la pêche; (Gilles Desrochers)
- 2 — Conservation du poisson frais à bord des bateaux de pêche. (Gérard-B. Martin)
- 3 — L'aménagement des lacs. (Pierre-J. Paulhus)
- 4 — Les différentes méthodes de détermination de la fraîcheur du poisson. (Guy Emond)
- 5 — La mye des sables (*Mya arenaria*); quelques aspects de son histoire naturelle, et son exploitation sur la côte-nord du fleuve Saint-Laurent, entre Portneuf et Baie-Comeau. (Pierre Guay).

Il est intéressant d'ajouter que le choix de ces travaux n'est pas le résultat d'une fantaisie, mais qu'il a été inspiré — c'est presque une tradition déjà! — par la nature des travaux pratiqués par l'élève au cours de ses vacances d'été. Le plus souvent, il y a indication de la spécialité à laquelle se consacra le futur Bachelier ès Sciences Pêcheries.

Y a-t-il un avenir pour les techniciens en Pêcheries?

Il n'y a pas besoin de jouer au prophète pour promettre une belle carrière aux diplômés de l'Ecole Supérieure des Pêcheries. Les nouveaux bacheliers sont tous engagés au moment de leur graduation et commandent des salaires raisonnablement élevés et attrayants... puisqu'ils égalent à peu de choses près ceux que reçoivent des vétérans de 40 ans d'enseignement agronomique, dont quelques-uns même ont contribué directement à leur formation technique.

Dans la province de Québec, où les Pêcheries ne relèvent plus du Ministère fédéral des Pêcheries, on semble faire en sorte que les techniciens ne désertent pas le bateau... provincial. Et c'est tant mieux. Il y a donc un avenir pour les techniciens en pêcheries... et dans la province même! Quant à ceux qui veulent s'éloigner du Québec, de fort belles situations les attendent. La liste des gradués de l'Ecole des Pêcheries, environ quarante, depuis 1938 est assez encourageante. N'a-t-on pas demandé, en janvier dernier, à M. Louis Bérubé, co-fondateur de l'Ecole des Pêcheries avec M. l'abbé F.-X. Jean, et directeur des études, d'aller passer plusieurs mois en Indo-Chine, à titre d'expert en Pêcheries et en technologie du poisson?

Un autre professeur, le Dr Yves Jean, n'est-il pas au Ceylan depuis quelques années déjà?

En faut-il plus pour situer une institution, du moins dans sa propre province?

Aux finissants de nos collègues et académies...

A l'Ecole Supérieure des Pêcheries vous attendent donc des études non seulement utiles, mais fort intéressantes: géologie, géographie des milieux marins; courants divers modifiant le milieu et provoquant les migrations du poisson; composition du milieu ambiant qui donnera, ou ne donnera pas, par exemple, "l'eau de morue" où l'eau que fréquente cette espèce, variation des sources de nourriture pour le poisson; espèces commerciales, leur mode de vie, leurs moeurs et habitat, leurs produits ou sous-produits; bref, c'est tout un monde de connaissances à explorer, à mettre au service du pêcheur, et par lui au service du pays. C'est la mise en exploitation des ressources naturelles offertes par notre immense littoral de l'Est canadien, ressources qui nous sont données directement par la nature, et que nous n'avons pas à produire nous-mêmes comme pour les fruits terrestres.

Le futur technicien en pêcheries aura donc pour champ d'action l'immensité même des bancs de poissons de l'Atlantique ou du Golfe, et même, dans un avenir rapproché, le domaine de nos innombrables lacs intérieurs. Est-il attiré par les sciences biologiques? Il trouvera à y travailler sa vie durant sous le fouet des inconnues à résoudre. Est-il porté vers les sciences appliquées ou commerciales? Il aura encore tout son plein à organiser la production et la mise en marché. Enfin, à quelque discipline qu'il tende, il trouvera toujours de quoi employer ses énergies et ses talents dans une belle carrière scientifique, humanitaire, et faite en même temps de réalisations pratiques.

Un peu à l'image des horizons marins, cette carrière de technicien en pêcheries offre des perspectives à peu près sans limites, une variété d'aspects aussi grande que les expressions sans nombre de la mer vivante; et si le futur technicien aime son prochain, il aura devant lui une carrière des plus humanitaires qui soit, parce que touchant à toutes les phases de l'industrie de l'homme qui vit de la mer et de ses relations avec le reste de l'humanité qui dispose du fruit de son travail.

Des agronomes ont innové dans le domaine des pêcheries; des diplômés en Pêcheries sont engagés, de même, dans divers autres mouvements sociaux ou économiques. En pêcheries, on peut aller n'importe où, mais sans être obligé d'en sortir...

Ca ne vous tente pas?

Pourquoi ne pas demander un prospectus à la Faculté d'Agriculture de Ste-Anne?

Vous verrez!

L.-de-G. Fortin.

Distribution des prix à l'Ecole Sup. d'Agriculture

(suite)

Prix de \$2.50 offert par M. Albert Sirois, professeur, à l'élève de 2e année qui a obtenu les meilleurs résultats en façons culturales, mérité par Jean-Marie Meunier.

Prix de \$2.50 offert par M. Albert Sirois, professeur, pour être tiré au sort parmi les étudiants de deuxième année qui ont obtenu le plus de succès dans l'étude des engrais organiques. Le sort a favorisé Jean-Marie Meunier.

Prix de \$5.00 offert par M. J.-R. Pelletier, régisseur à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, à l'élève de 2e année qui a obtenu le plus de succès au cours de ses deux années d'études consécutives. Mérité par Patrick Rodrigue.

Prix de \$6.00 offert par l'abbé Loyola Caron, préfet des études, aux étudiants qui ont obtenu le plus de succès dans un concours d'entraînement oratoire, mérités par Jean-Marie Meunier et Germain Michaud, Charles Deschênes.

Prix de \$2.00 offert par l'abbé Dominique Gosselin, professeur, pour être tiré au sort parmi les élèves de deuxième année qui ont eu le plus de succès en littérature. Le sort a favorisé Jean-Marie Meunier.

Prix de \$2.00 offert par l'abbé Dominique Gosselin, professeur, pour être tiré au sort parmi les élèves de deuxième année qui ont conservé les 4/5 en religion. Le sort a favorisé Henri Gagnon.

Prix de \$5.00 offert par la Ferme de l'Ecole, pour être tiré au sort parmi les élèves qui se sont le plus appliqués aux travaux pratiques. Le sort a favorisé Hector Bussière et Amable Lord.

Prix de \$3.00 offert par M. Jean-Marie Fortin, professeur, à l'élève de deuxième année qui s'est classé premier en mécanique agricole, décerné à Jean-Marie Meunier.

Prix de \$2.00 offert par M. Armand Lavoie, professeur, à l'élève qui a eu le plus de succès dans l'appréciation animale, mérité par Charles Deschênes.

Prix de \$2.00 offert par M. Maurice Marcotte, professeur, à l'élève qui a le mieux réussi dans l'étude des maladies des plantes, décerné à Jean-Louis Michaud.

Prix de \$2.00 offert par M. Maurice Marcotte, professeur, à l'élève qui s'est classé premier dans l'étude de la botanique, mérité par Germain Michaud.

Prix de \$5.00 offert par le Syndicat de l'U.C.C. de St-Alexandre, pour récompenser l'étudiant de St-Alexandre qui a suivi le cours moyen, décerné à Charles Deschênes.

Prix de \$5.00 offert par M. Lionel Ducharme, professeur, à l'étudiant de première et de deuxième année qui a le mieux réussi dans l'étude de l'aviiculture, décerné à Patrick Rodrigue.

Prix de \$2.00 offert par l'abbé Dominique Gosselin, professeur, pour être tiré au sort parmi les élèves de première année qui ont conservé les 4/5 des points en religion. Le sort a favorisé Jean-Roch Morin.

Prix de \$2.00 offert par M. Alphonse Gauthier, professeur, à l'étudiant de 2e année qui a eu le plus de succès en ornementation, mérité par Laurent Vachon.

Prix de \$2.00 offert par M. Alphonse Gauthier, professeur, à l'étudiant de 2e année qui a le mieux réussi dans l'étude de l'apiculture, décerné à Jean-Louis Michaud.

Prix de \$3.00 offert par M. Alphonse Gauthier, professeur, à l'élève de 2e année qui a obtenu le plus de succès en horticulture, mérité par Jean-Marie Meunier.

Prix de \$3.00 offert par M. Alphonse Gauthier, professeur, à l'étudiant de première année qui a eu le plus de succès dans l'étude de l'horticulture. Décerné à Damien Guay.

Prix de \$2.00 offert par l'abbé Dominique Gosselin, professeur, pour être tiré au sort parmi les élèves de 1ère année qui ont obtenu les meilleurs résultats dans l'étude du français. Le sort a favorisé Jean-Louis Fortin.

BOURSIERS DE LA PROVINCE

En 2e année, les étudiants boursiers de la Province sont: Jean-Roch Lemelin, St-Fabien de Panet, Comté de Montmagny; Jean-Louis Michaud, Notre-Dame du Lac, comté de Témiscouata; Léonard Petitpas, Laverrière, Iles de la Madeleine; Gaston Roy, Beauceville, comté de Beauce; Patrice Rivard, St-Gabriel, comté de Kamouraska. En première année, Clément Bélanger et Julien Breton, La Durantaye, comté de Bellechasse; Jean-Claude Cliche, et Bertrand Giguère, St-Joseph, comté de Beauce; Martial Girard, St-Léonard, comté de Portneuf.

(à suivre)



BUT ET CARACTERES DE LA JOC

Quel est maintenant le but de la J.O.C.? Le but de la J.O.C., sa mission véritable, est de pénétrer d'esprit chrétien toute la jeunesse ouvrière, tous les individus et le milieu dans lesquels ils vivent.

Quels sont donc les caractères essentiels de la J.O.C.? 1—

C'est un mouvement qui groupe les jeunes travailleurs dans une puissante organisation, les encadre sur le plan local diocésain, national, international, pour leur faire ouvrir les yeux sur leurs problèmes et à y apporter des solutions.

Pour leur faire saisir la force de l'organisation et la possibilité d'apporter une solution efficace à leurs problèmes.

2—C'est un mouvement ouvrier entre eux, par eux, et pour eux. Bâti par des jeunes travailleurs, pour les jeunes travailleurs.

3— Un mouvement éducatif.

Il ne s'agit pas dans la J.O.C. de faire marcher les jeunes à droite ou à gauche sans qu'ils comprennent pourquoi. On ne le formerait pas ainsi. La J.O.C. veut former les jeunes travailleurs, les amener à réagir eux-mêmes devant leurs problèmes et les amener petit à petit à prendre des responsabilités.

4—Un mouvement apostolique.

Tous dans la J.O.C. vise un but central; et travaille en contact avec le Christ; à en faire des travailleurs qui vivent selon les exigences de l'Evangile.

5—Un mouvement missionnaire.

C'est-à-dire, pour tous les jeunes quels qu'ils soient; les bons comme les moins bons et de quelques milieux qu'ils appartiennent.

Chaque jeune travailleur et travailleuse doit comprendre ce qu'il est; un ouvrier, un chrétien, une future maman, un futur père de famille.

Il doit trouver le moyen dans sa famille, au travail, dans ses loisirs de la réaliser dans toute sa vie.

La masse des jeunes ne le comprend pas, n'en vit pas. C'est la contradiction entre la

vocation divine du jeune travailleur de la jeune travailleuse et la réalité de la vie dans laquelle il est placé.

C'est dans le but de faire disparaître cette contradiction

que la J.O.C. existe et c'est pour cela qu'elle doit être pour les jeunes, un mouvement ouvrier éducatif, apostolique et missionnaire.

Madeleine Raymond.

Ce que donne la J.A.C.

Récemment M. le Maire de ma paroisse "diocèse de Sainte-Anne" discutait avec quelques parents, autour des nombreux groupements et associations qui existent chez nous. Après avoir regardé, réfléchi, tout le travail accompli par ces divers organismes, M. le maire d'un geste spontané déclara: "A mon avis, la J.A.C. est le mouvement qui a fait le plus chez nous. La J.A.C. a formé des nombreux jeunes que nous re-

connaissons partout à prime abord, des jeunes capables d'afficher leurs convictions, leur personnalité, des jeunes qui peuvent s'exprimer en public avec une facilité étonnante, traitant de sujets aussi sérieux qu'actuels. Ces jeunes à maintes reprises m'ont fait la leçon, et je les admire de tout mon coeur."

Que penser d'un tel témoignage?

Qu'en savez-vous?...

(réponses plus bas.)

1—Quel est le lieu où l'on a pu voir le baptême de Garakonthié, les noces de Maria Chapdelaine et le trépas de l'amant de Perrine?

2—Quel couple célèbre fit son voyage de noces à bicyclette?

3—Quelle heure est-il à Paris, à Dakar et à Sao Paulo quand il est midi ici?

4—Que doit-on faire pour enlever une tache de cire sur une jupe de flanette?

5—Comment distinguer les batraciens des cétaqués et des lépidoptères?

L'enfant et la famille

Le couple, condition nécessaire du foyer, ne saurait être considéré comme suffisant pour qu'existe une famille: c'est la venue de l'enfant qui crée la famille. C'est donc autour de l'enfant, en fonction de l'enfant et pour l'enfant que s'ordonnent les relations familiales normales.

L'expérience familiale facilite à l'enfant l'apprentissage de son métier d'homme. Les petites blessures subies en famille, les renoncements nécessaires à des exigences affectives excessives, les minimales injustices, les limitations obligatoires de son égoïsme, le prépareront aux exigences analogues, et moins tempérées, de sa vie d'adulte. C'est ce qui explique qu'une protection excessive de l'enfant destinée à lui éviter toute difficulté dans son jeune âge, peut-être aussi nuisible qu'une absence totale de direction.

Il n'y a pas de société viable sans équilibre permanent entre l'amour et l'autorité, entre la rivalité et la solidarité. Dans la société familiale, le père doit incarner l'autorité, la mère l'affection. Les frères et les soeurs la rivalité et le foyer la solidarité.

Le rôle essentiel de chacun n'est cependant pas un rôle ex-

clusif. La mère doit avoir aussi autorité sur ses enfants et le père les aimer. Le baiser du père et la gifle de la mère ne sont pas des monstruosités génératrices de névroses futures. Nous insistons sur le rôle essentiel et primordial de chacun des quatre membres de ce microcosme qu'est la famille parce que l'expérience quotidienne de ceux qui sont appelés, par métier ou par vocation, à se pencher sur les problèmes affectifs, infantiles ou adultes, il n'y a souvent pas autre chose que l'innocence, l'excès ou la méconnaissance des rôles de chacun, dont les conséquences sont plus ou moins bien tolérées et compensées par l'enfant. Quand le père doit consoler en secret l'enfant désespéré par l'indifférence d'une mère qui aime, quand le père dissocie se révèle à l'enfant, non plus comme l'école de la solidarité affectueuse, mais celle de la haine, larvée ou ouverte, la quand la rivalité des frères et soeurs devient tyrannie et injustice, avec ou sans la complicité parentale, alors on peut dire que, les rôles étant intervertis personne ne remplit le sien et chacun mal celui de l'autre.

Pendant ce temps-là, l'enfant forge ses réactions futures au sein de la J.O.C. existe.

LA CLE DES CHAMPS



Cette équipe a mis la "note" gaie entre les différents numéros du TRAVORAMA de Sainte-Anne, et pris, même la clé des champs de la Martinique en suivant "Un petit négro".

BILLET LITURGIQUE

"Venez, Esprit Saint..."

La venue du Saint-Esprit est l'achèvement et la conclusion de la fête de Pâques. Tandis que Jésus est ce jardinier qui a semé et qui fait pousser les plantes, le Saint-Esprit est le soleil qui fait mûrir les fruits. Comme les Apôtres qui, par la venue du divin Consolateur, sont remplis de force et partent à la conquête du monde, nous aussi nous devons prendre en ce jour conscien-

ce du rôle de soldat du Christ qui nous a été confié par la réception du sacrement de la Confirmation.

La Pentecôte, c'est la fête du Saint-Esprit. Nous ne pensons pas assez à Celui qui est le sanctificateur de nos âmes et qui habite en nous par la grâce. "Ne savez-vous pas que vos corps sont les temples du Saint-Esprit?" nous dit saint Paul. Invoquons-le souvent cette semaine avec la liturgie.

Les 12-15 vous répondront

1—A St-Philippe-de-Néri, pendant la semaine de la Campagne où les étudiants ont ressuscité ces personnages de l'histoire ou du folklore.

2—Pierre et Marie Curie, les inventeurs du radium, pour citer les "débrouillardes" qui ont fait l'histoire de la bicyclette.

3—Cinq heures à Paris, quatre à Dakar et deux à Sao Paulo, selon les filles de Montmagny qui ont monté l'horloge internationale et savent toutes que le changement vient de ce que la terre est ronde, qu'elle tourne et qu'on y a tracé des méridiens.

4—Placez le tissu entre deux buvards et appliquez un fer chaud, la cire fondra comme l'ont démontré les "filles dépareillées" de travo-maison.

5—Ca se voit bien sur les affiches du couvent de St-Aubert, la différence entre une grenouille, une baleine et un papillon.

Voilà quelques échantillons seulement des diverses expériences que les filles de notre diocèse ont présentées par des mimes, sketches, affiches, jeux et kiosques durant la grande semaine de la J.E.C. sur le TRAVAIL. "Chacun son métier" et les bambins de l'école ont vite deviné le genre de travail de leur père par le costume distinctif qu'ils portent.

"Les idées en marche" à l'école, ont mis à l'épreuve leur jet brûlant d'actualité: "Les examens, pour ou contre". Ce point n'a peut-être pas fait l'unanimité, mais ce qu'on s'entend à applaudir, c'est la variété, la richesse des ressources que les filles ont mises en action pour réaliser TRAVORAMA et commiser ensemble à vivre un travail davantage personnel; condition de leur épanouissement et de l'achèvement de l'humanité vers le Seigneur.

Fédération de la J.E.C.

HUBERT



"Je sais que ma laveuse lave à la perfection. Mais je ne veux pas y voir tes vieilles balles de golf!"

Ecoutez, tous les dimanches à CSF "LA REVUE DES HEBDOS" de 1h. à 1h.15

S. EXC. MGR DESROCHERS AUX...

(suite de la page 1)

nation à St-Eléuthère et son arrivée au presbytère... Et il applique la parole que Pie X applique aux évêques à l'intention de son curé: "Quel immense trésor qu'un prêtre vraiment bon partout où il se trouve!"

M. l'abbé Léon Bélanger apporta à M. Proulx les hommages de l'Alma Mater si chère à son cœur l'Alma qui fête, à ce même moment, le passage glorieux de son supérieur devenu évêque auxiliaire de Chicoutimi. Mais, si l'on avait choisi le porte-parole de l'institution pour ses nombreuses années de service généreux, c'est M. le Chanoine Arthur Beaudoin qu'on aurait dû entendre lui-même. Il rappelle le passage au Collège des neveux de M. Proulx, Rosaire, René, Eugène, tous présents à cette fête. M. Proulx sait faire sourire la vie et sait alimenter le feu divin de la cordialité. "Continuez d'illuminer de votre charité surnaturelle le milieu où vous exercez votre ministère".

M. l'abbé Emile Théberge, enfant de St-Eléuthère, se fait le porte-parole de ceux qui sont parvenus au sacerdoce et exprime les sentiments des absents comme des présents. Il remercie le jubilaire des bienfaits qu'il a répandus sur les bords du Lac Pohénégamook, par sa grande bonté, sa douceur, sa patience inébranlable, en attendant qu'il lui soit dit: "Viens, suis-moi, bon et fidèle serviteur; entre dans la joie de ton maître".

M. Henri Proulx, échevin, et garagiste de Rivière-du-Loup, son "Petit cousin" se fit l'interprète de la famille pour dire que le jubilé de celui que, à cause de sa dignité de prêtre et ses cheveux blancs tous appellent "mon oncle", rejaillit sur toute la famille.

Il redit encore l'amitié de parents et félicite les organisateurs et organisatrices de cette fête brillante.

Un confrère de classe, le seul qui lui reste, le Notaire Hervé Rousseau, de Trois-Pistoles, est heureux de retrouver son ami "Ernest", à qui il rappelle de joyeux souvenirs, et avec lequel il fait des projets d'avenir, en dépit de ses 78 ans, (cinq mois seulement moins jeune que le jubilaire, qui lui doit respect en conséquence). Il demande à son ami d'abord de l'attendre pour franchir la grande barrière, et au moins de l'avertir, afin qu'il puisse se préparer soit à partir, soit à le faire attendre! L'auditoire s'est bien amusé de ces taquineries confraternelles, d'une jeunesse qui dure...

M. le vicaire Forain, le Chanoine A. Hudon, curé de St-Alexandre, lui apporte le souvenir des jours où il était son petit serviteur de messe. Vous avez laissé des amis partout et tant de bons souvenirs. Voeux et hommages du vicariat diocésain.

M. J.-A. Plourde, député de Kamouraska à la Législature, rappelle que son Alma Mater à lui n'a été que la petite école de rang de Mont-Carmel, peu comparable à celle que l'on a évoquée si souvent depuis les débuts de ce banquet. Il rend ses hommages au Jubilaire, et n'oublie pas les mères qui forment les prêtres et toutes les mères, en ce dimanche qui est aussi le jour de la Fête des Mères.

M. l'abbé Plante dit "qu'une plante, ça a besoin de soleil... et avec M. Proulx, même quand il pleut, il y a au presbytère du soleil 24 heures par jour, privilège qu'il ne veut partager avec personne!"... Il exalte le dévouement de son assistant, sa bonté envers les malades, les vieillards, et son abnégation parfaite, comme confrère. On peut lui demander n'importe quel service, ou le déranger n'importe quand! Il est toujours prêt, et ça lui fait toujours plaisir... Je remercie Dieu et l'évêque qui l'a nommé à St-Eléuthère!

M. l'abbé P.-E. Paquet, curé de St-Koch des Aulnaies, apporte les meilleurs voeux de la paroisse où M. Proulx a exercé son ministère pendant 15 ans, avec son vénéré frère, feu M. Armand. Il rappelle qu'on y a le culte du souvenir à tel point que l'an dernier, on a déplacé un arbre planté il y a des années par une de leurs sœurs. Et l'arbre a bien voulu continuer à rester un souvenir vivant de ces années du ministère des frères Proulx.

M. le curé Plante remercie tous ceux qui ont bien voulu répondre à l'invitation et se joindre à eux en cette mémorable occasion. Cette fête a été un grand succès; et la présence des invités, un grand plaisir.

Le chroniqueur manquerait de justice en ne soulignant pas ici la belle organisation de la Salle Paroissiale, aussi bien conçue pour les choses utiles

que pour les choses agréables. La table d'honneur était dressée au-dessus de... l'allée de

quilles, au soubassement de l'édifice. Les convives, dans la salle de jeu ou de réunions.

Là-haut, une magnifique salle de théâtre, avec appareils projecteurs de cinéma. Le tout

sans luxe, mais marqué au coin du meilleur goût. A deux pas de là, une magnifique éco-

le-couvert — toute neuve — de huit classes avec résidence pour autant de religieuses.

Et à peu de distance, le beau lac Pohénégamook! Endroit idéal pour les jubilés d'or!

M. LAPALME, INCAPABLE de répondre à nos QUESTIONS, appelle OTTAWA à son secours...

C'est ainsi que samedi soir, le 28 avril dernier, les auditeurs de la radio ont pu entendre l'Honorable Hugues Lapointe, Ministre des Postes et des Anciens Combattants, à Ottawa, lire des réponses, laborieusement rédigées, aux quatre premières questions posées par l'Union Nationale à monsieur Lapalme et ses amis libéraux d'Ottawa, depuis quelques semaines. Nous croyons nécessaire d'apporter à ces réponses de l'Honorable Lapointe certaines mises au point, tout en laissant aux électeurs de notre province le soin de porter leur propre jugement sur chacun des sujets.

1^{re} QUESTION

"Pourquoi vendez-vous à vil prix les surplus de céréales de l'Ouest aux pays communistes plutôt qu'aux éleveurs du Québec?"

M. LAPOINTE répond:

"Le Canada n'a jamais vendu de blé ou autres céréales aux pays communistes à un prix inférieur à celui payé par les consommateurs canadiens, et je défie qui que ce soit de prouver le contraire."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

D'abord monsieur Lapointe admet que le Canada a vendu des surplus de céréales de l'Ouest canadien à des pays communistes (dont la Russie Soviétique, la Chine, la Tchécoslovaquie communiste et autres). Ensuite il défie de prouver que ces ventes ont été faites à un prix inférieur à celui payé par les cultivateurs du Québec. Cette preuve peut être faite par l'Honorable C. D. Howe qui, en Chambre, a refusé de répondre à cette question, sous prétexte qu'elle n'était pas d'intérêt public. A tout événement, le demi-milliard donné en cadeau par Ottawa aux pays du Sud-est Asiatique réduit d'autant le prix des céréales vendues, quel qu'il soit.

2^e QUESTION

"Pourquoi donnez-vous un demi-milliard de l'argent de notre impôt à Colombo et rien à Nicolet?"

M. LAPOINTE répond:

"Depuis 1951, nos contributions totales sous le plan Colombo se sont établies à 128 millions seulement et non \$490,400 millions comme l'annonce le laïse entendre. Léger mensonge véniel de \$363,400 millions seulement!"

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

Puisque le Ministre sectionne le demi-milliard, il nous oblige à fournir certaines précisions embarrassantes pour lui et nous maintenons que le Gouvernement d'Ottawa a donné \$490,400,000.00 à fonds perdu aux pays du Sud-est Asiatique, répartis de la façon suivante:

Plan Colombo:	\$126,900,000.00
Fonds International de Relèvement Economiques:	213,000,000.00
Caisse Internationale de Secours:	7,500,000.00
Surplus budgétaire versé au Fonds International:	143,000,000.00
TOTAL:	\$490,400,000.00

3^e QUESTION

"Pendant que monsieur Duplessis affecte des centaines de millions à l'Agriculture, monsieur Lapalme et ses amis libéraux d'Ottawa donnent \$4,198,293,000. aux étrangers."

M. LAPOINTE répond:

"Cette somme couvre une période de plus de douze (12) ans qui a vu trois élections fédérales générales alors que la très grande majorité des citoyens de la province et du Canada a ratifié notre politique."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

Ce que monsieur Lapointe oublie de dire, c'est que la population de la province de Québec n'a pas voté en faveur du Parti Libéral pour ratifier un don aussi considérable, mais bien par crainte de perdre les allocations familiales, thème principal des trois dernières campagnes électorales fédérales.

4^e QUESTION

"Pourquoi nommez-vous tant d'ambassadeurs canadiens en pays communistes et aucun au Vatican, et pourquoi refusez-vous toujours de doter notre pays d'un drapeau canadien distinctif?"

M. LAPOINTE répond:

"Monsieur St-Laurent ne veut pas pour le moment, de crainte de causer de la dissension en imposant de force des mesures qu'une bonne partie de la population ne veut pas accepter."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

Nous connaissons nous aussi une autre bonne partie de la population qui réclame un représentant canadien au Vatican et cette population, c'est la population Canadienne-française et Canadienne-anglaise catholiques du pays. Le drapeau est réclamé par tous les Canadiens patriotes.

5^e QUESTION

"Ottawa est-il dans la lutte pour empêcher Duplessis de reconquérir la balance de nos droits?"

M. LAPOINTE répond:

"Tout mon discours est déjà une réponse à monsieur Duplessis et à ses amis sur les raisons et le sens de notre participation..."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

La première raison de l'intervention fédérale dans la présente lutte, le peuple du Québec la connaît. On veut tenter de placer dans Québec un collaborateur de la trempe de l'Honorable Adélar Godbout qui, en 1942, céda les droits de la province au pouvoir central. C'est un centralisateur que désire Ottawa, qui lui remettra les droits que l'Honorable Maurice Duplessis a réussi, après dix ans de lutte, à reconquérir.

6^e QUESTION

Un des incidents amusants du discours de l'Honorable Lapointe fut lorsqu'il a répondu d'avance à une question qui n'avait pas encore été posée.

M. LAPOINTE répond:

"Nous prenons grand soin de nos affaires personnelles"

M. Lapalme approuve

SANS COMMENTAIRE!


Nous nous apprêtons justement à demander aux ministres et députés fédéraux quelle était leur principale préoccupation comme représentants du peuple à Ottawa?

Vos discours, MM. Lapointe et Lapalme, nous ont inspiré la septième de notre série de questions:

SEPTIÈME QUESTION à M. LAPALME et ses amis libéraux d'OTTAWA:

POURQUOI TANT D'ÉGARDS POUR LES PAYS ASIATIQUES ET SI PEU POUR LES DROITS DU QUÉBEC?

Les six premières questions restent toujours sans réponse sérieuse.



Pour VOUS, MESDAMES!



Bonnes Nouvelles pour les Ménagères
Anne Marshall

Ma femme est épatante . . .

. . . voilà l'air que fredonnera votre mari si vous lui servez des repas extra-bons pour moins d'argent. Suivez ces conseils pour diminuer le prix élevé de la nourriture tout en ayant quelque chose d'appétissant sur votre table:

Achetez les fruits et les légumes qui sont en abondance. Ils coûtent moins cher et ont habituellement meilleure saveur parce qu'ils ont été récoltés en pleine saison.

Ajoutez une note élégante à vos repas (ou collations), sans grands frais comme ce Breuvage Apéritif pour la Saint-Valentin.



Le jour des coeurs, faites que votre table "scintille de partout". Remplissez des verres de jus V-8 chaud. Servez-les avec une pointe de beurre et des branches de céleri vert comme "agitateurs". Ces jus nourrissants et sains sont extraits de 8 légumes différents. Gardez-en sous la main pour aiguïser les appétits en toute saison.

A-l-l-o-n-g-e-z vos restes de viande avec une boîte (1 1/4 tasse) de riche sauce au boeuf. Par exemple, faites un sandwich double épaisseur avec des tranches de reste de boeuf entre des rôties et par-dessus, et versez de la sauce au boeuf sur le tout. (Un vrai repas d'homme pour l'homme de votre vie).

Parcourez les annonces des épiceries pour trouver des articles à bas prix spéciaux. Faites cela chaque semaine, juste avant d'aller faire vos achats pour la semaine.

Lisez les étiquettes sur les boîtes et paquets et sur les aliments congelés pour voir exactement combien d'aliments mangeables vous obtenez.

Utilisez les viandes et les sortes de poisson les moins chères dans vos menus. Il y a souvent une saison d'abondance (en ce moment, par exemple, le porc est bon marché) pour chaque sorte de viande, de volaille et de poisson.

Augmentez un petit repas avec un bol de soupe bien chaude. Cela réchauffe le coeur, et donne au mangeur une impression de bien-être qui lui fait apprécier tout son repas . . . et lui fait fredonner, en se levant de table: Ma femme est épatante!

Poste de commande



(Photos Central Press Canadian)
Mlle Huguette Plamondon, de Montréal, est la première femme à détenir un poste de commande dans les organisations ouvrières nationales au Canada. Elle vient d'être élue vice-présidente du Congrès canadien du travail, récemment formé à Toronto, et qui compte 1.018.000 membres. Le congrès, fusionnant le Congrès canadien du Travail et le Congrès des métiers et du travail, a réuni 1.600 délégués, et a constitué la plus populueuse manifestation ouvrière qu'on ait connue au Canada.

De retour

Nous sommes heureux du retour parmi nous de M. Emile Dumais, après un séjour à Montréal. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Aussi M. Dumais nous dit qu'il se remettra à la chirurgie plastique pour poupée et que son service de réparation de jouets est toujours en activité. A l'occasion du grand ménage, vous trouverez certainement quelque chose qui une

A table

PAR
Ida Bailey Allen

Même si l'équipement de nos cuisines est de plus en plus moderne, il ne semble pas qu'on se soucie assez des dangers qui s'y présentent à nos tout-petits, qui vivent tellement dans les jupes de leur maman et qui sont si curieux de tout.

On organise beaucoup de campagnes pour prévenir les accidents, mais bien souvent on ignore cette menace dans la cuisine, cette pièce aux si nombreuses activités, où l'on ne se contente pas de préparer les repas, mais où l'on fait le lavage et le repassage, notamment, et bien d'autres corvées, souvent.

Les statistiques officielles sont là pour rappeler combien d'enfants ont subi des blessures graves dans la cuisine de leur foyer; il y en a qui se brûlent, d'autres qui s'ébouillantent; certains provoquent même des explosions et des hécatombes. C'est dire combien les mesures de sécurité s'imposent dans cette pièce la plus fréquentée de la maison ou du logis. Les allumettes y sont le danger No 1, et on devrait les garder dans une jarre fermée, et sur une haute tablette, hors de la portée des bambins.

LE DINER DE DEMAIN

- Potage aux haricots d'Espagne (red kidney beans) avec croûtons
- Jambon au four Sauce au raisin
- Mélange de légumes
- Biscuits à l'orange
- Café Thé Lait

Toutes mesures à ras de cuiller. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Potage aux haricots d'Espagne
Trier et laver 1 tasse de haricots d'Espagne séchés. Placer dans un bain-marie de 2 pintes. Ajouter 1 1/2 pinte d'eau bouillante. Mettre le couvercle; laisser 50 minutes.

Ajouter 3 cubes de bouillon de boeuf, 1/2 cuillerée à table de sel, 1/2 cuillerée à table de glutamate de monosodium, 1 oignon moyen pelé et taché et 1 boîte (no 2) de tomates. Laisser mijoter 1 1/2 heure, ou jusqu'à ce que les haricots soient tendres.

Enlever la moitié des haricots et passer au tamis. Remettre dans le potage pour l'épaissir. Ajouter 2 cuillerées à table de jus de raisin et amener un point d'ébullition.

BISCUITS A L'ORANGE

Cuire au four de minces biscuits à la poudre à pâte. Les briser et les recouvrir généreusement de beurre mou. Verser dans des plats à dessert individuels, et recouvrir de pointes et de jus d'orange en ajoutant du sucre.

MELANGE DE LEGUMES

Un mélange convenable peut consister en 3 ou 4 légumes qui présentent un agréable contraste tant par le goût que par la couleur. Mais il importe que la combinaison soit harmonieuse.

Un mélange convenable peut consister en 3 ou 4 légumes qui présentent un agréable contraste tant par le goût que par la couleur. Mais il importe que la combinaison soit harmonieuse.

On suggère, comme exemple, des pommes de terre bouillies, avec des pois vers frais et des échalotes, avec de la sauce à la crème, et de la mayonnaise.

fois réparé pourra faire des heureux!

Pensons à l'enfance malheureuse.

ROLLANDE ET ROBERT



Rollande et Robert l'Herbier, penchés l'un vers l'autre, aussi amoureux dans la vie privée que sur l'écran, interprètent ici l'un des derniers succès de la chanson française. On les retrouve à l'émission *Rollande et Robert*, télédiffusée le lundi, à 7h.45 du soir. A l'émission radiophonique *A chaque refrain son histoire*, on entend Rollande le mardi à 1h.45, Robert le jeudi à la même heure. Réalisation de Roger Racine pour la télévision, de Roger de Vaudreuil pour la radio.

Portneuf-sur-mer

(DNC). — Le 12 mai, fut fêté Mgr Médéric Bouchard, curé de la paroisse. Le jubilaire fêtait, à cette occasion, son 32e anniversaire de prêtrise et son 3e anniversaire de prélature, lors de sa nomination de Prélat Domestique, Mgr Bouchard fut nommé Vicaire-Général de Mgr l'évêque

Napoléon Labrie du Golfe St-Laurent, résident à l'évêché de Hauterive.

Va et vient:

MM. Lucien Milliard et Félix, Emile, Alias Lévesque, J.-P., Maurice Lavoie, Aurèle Bertrand D'Anjou, Gilbert Lanthier, Louis-Georges Bouchard, Jean-Marie Milliard, Pacôme Lévesque, tous de St-Gabriel, de passage chez M. Alfred Lévesque, de Portneuf. Ils sont à l'emploi de l'Hydro Québec à Labrieville.

M. D. Dubé, de St-Pacôme, de passage chez M. Alfred Lévesque, avec M. Ovide Desjardins de Forestville.

M. et Mme Roger Arsenault de Sept-Iles, et M. et Mme Wellie Lavoie en visite chez M. Alfred Lévesque, de Portneuf.

Mme Sérias Tremblay en vacance pour trois semaines à Sept-Iles, chez sa fille Mme Diane Noël.

M. et Mme Paul-Emile St-Pierre ont pris part au congrès des Maîtres-Electriciens, tenu à Québec, au début de mai.

Mgr Médéric Bouchard de retour d'un voyage d'une semaine à Chicoutimi et à Petite Rivière St-François.

Baptêmes:

Marie, Cécile, Sonia, enfant de Lorain Tremblay et de Thérèse Boudreau. Parrain, Fernand Côté, marraine, Mlle Emilienne Deschênes.

Donald, enfant de Napoléon Gagnon et de Yvette Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Boudreau; porteuse, Madeleine Jean.

Yvon, enfant de Marcel Ouellet et de Cécile Cantin. Parrain, Claude Ouellet, marraine, Gemma Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

Marjolaine, fille de Josaphat Emond et de Jeanne Bouchard. Parrain et marraine M. et Mme Léo Landry.

La mode



Voici un manteau ultra-léger en tweed à chevrons qui s'inspire fortement de celui que les grands couturiers ont lancé l'an dernier. Il est de teinte beige et comporte au col une boucle en gros-grain bleu marine. Le col est large et arrondi, et les coutures aux épaules sont plutôt basses. Quant aux manches, elles sont plus pleines à la partie supérieure. Le manteau est ample, et les poches en fente sont presque invisibles.

LISETTE

Par Paul ROBINSON



Jubilé d'argent du curé de Ste-Euphémie, le 10 mai

Les paroissiens de Ste-Euphémie ont tenu à souligner, par de grandioses fêtes, les vingt-cinq ans de sacerdoce de leur curé, M. l'abbé Louis-Philippe Morneau.

Une grand-messe solennelle fut chantée, à dix heures, par le Jubilaire, assisté du R.P. Paul-Eugène Bouchard, m.s.c., un coparouissien de St-Philippe et de M. l'abbé Maurice Langlais, son cousin. Son Excellence Mgr Bruno Desrochers était représenté par M. l'abbé Léon Destroismaisons, organisateur au Collège de Ste-Anne et ancien professeur de l'abbé Morneau. Le sermon fut donné par le R.P. Bouchard qui, après quelques souvenirs personnels sur la vocation du jubilaire, rappela la grandeur du prêtre, sa place à part dans la société paroissiale et son rôle de sacrificateur, continuateur de la mission salvatrice du Christ. Révérendes Religieuses du Couvent, les responsables de l'organisation de ces fêtes, avaient préparé avec le concours des dames et jeunes filles de la Paroisse une messe à deux voix et un beau répertoire de pièces de circonstances; M. l'abbé Alphonse Fortin, maître-de-chapelle au Collège de Sainte-Anne, fut chargé de les accompagner à l'harmonium.

Après la messe, les paroissiens, les parents nombreux du Jubilaire, ses amis de Saint-Pascal, de St-Augustin, tous furent invités à se grouper à ses côtés pour une photo-souvenir.

Un magnifique dîner avait été préparé dans la salle du Couvent par les dames Fermières de Ste-Euphémie. Il fut présidé par un cousin de l'abbé Morneau, M. l'abbé Alfred Thiboutot, curé de Notre-Dame du Rosaire, la paroisse voisine. A ce banquet, parfaitement réussi, prirent la parole:

MM. les abbés Thiboutot, Léon Destroismaisons, représentant de Mgr l'Evêque et du Collège de Ste-Anne; Maurice Langlais, vicaire à Ste-Anne, qui parla au nom de la famille; le R.P. P.-E. Bouchard; M. Prudent Martineau, professeur de St-Pascal et Mme D. Constantin, de St-Augustin. Avaient pris place à la table d'honneur, en plus des représentants déjà mentionnés, le Vicaire de St-Paul, M. l'abbé Gilbert Morin, représentant de son curé et M. l'abbé Alphonse Fortin. M. le curé de l'Île-aux-Grues, l'abbé Georges Dumais, un cousin de M. Morneau, fut empêché de se rendre.

Dans l'après-midi, à 3 heures et demie, un Salut Solennel fut chanté à l'Eglise et le soir, dans la salle du Couvent, on présenta une séance en l'honneur de M. le Curé. M.

l'abbé Morisset, curé de la paroisse d'Armagh était présent, ainsi que son vicaire.

Ces fêtes d'un grand caractère familial et sacerdotal laisseront dans le coeur des paroissiens de Ste-Euphémie une impression durable. Ils seront heureux de rappeler à l'abbé Morneau sa solennelle promesse de faire cadeau d'une soutane à celui qui sera le premier séminariste de la paroisse. Si on a beaucoup parlé de la jovialité de M. l'abbé Morneau, ces fêtes nous ont fait remarquer sa grande simplicité et son grand désir de faire de cette célébration une semence de vocations, en même temps qu'un hommage de ses paroissiens à sa famille, une famille où le sacerdoce a toujours été à l'honneur.

Al multos annos!

Radio-Canada



Tous les samedis soirs, à 9h.05, Gérald Gagnier, directeur musical au Régiment des Fusilliers Mont-Royal, dirige l'Harmonie de Radio-Canada, dans un concert de musique de fanfare. Nous voyons ci-haut, le jeune chef d'orchestre canadien en train de répéter The

Smithy, une fantaisie pastorale de Kenneth Alford. Cette semaine, Pierre Boutet, ténor, sera le soliste invité. Ces concerts hebdomadaires du réseau Français de Radio-Canada sont réalisés par Georges Dufresne.

MOTS CROISES No 9. A crossword puzzle grid with 11 rows and 11 columns. The grid contains some pre-filled letters and numbers indicating starting points for words.

- Horizontalement: 1 - Godet, cupule du gland. 2 - Corps simple doué d'un éclat particulier - Pronom personnel - Note. 3 - Petite prairie - Formé d'air. 4 - Jeu de dés - Négation. 5 - Qui concerne les chemins. 6 - Supérieure aux autres. 7 - Pièce de bois - Deux voyelles - Signifie "et le reste" dans une énumération. 8 - Dans - Le premier en son genre - En les - Possédé. 9 - Qui réprime. 10 - Avant-midi - Ancienne note - Epoque. 11 - Dieux de la mythologie scandinave - Les différentes parties d'une navigation. Verticalement: 1 - Serpent ou dragon allé qu'on voit dans nombre d'armoiries. 2 - Alcaloïde tiré des semences de vérate et qu'on utilise en thérapeutique. 3 - Nom donné à deux vents du nord dans la Méditerranée - Trace du pied sur le sol. 4 - Article simple - Homme entêté - Instrument qui sert à attaquer ou à défendre. 5 - Symbole chimique de l'aluminium - Lieu où l'on met à couvrir les voitures. 6 - Ville d'Italie - Connu. 7 - Saison - Période de douze mois - Intente en justice. 8 - Rendu dur - Marque le conditionnel. 9 - Dans "reine" - Métal d'un gris bleuâtre. 10 - Instrument dont se servent les maréchaux - Ile de l'Atlantique. 11 - Feuille purgative - Mousse blanche qui se forme sur un liquide agité (pl.).

LA MENAGERIE JOYEUSE - par Walt Disney



"Oh, ils sont bien gentils actuellement... Mais attention un peu qu'ils grossissent!"

Naissances à Ste-Anne

-17 mars: Joseph, Camille, Pierre, fils de Roger Ouellet, cultivateur, et de Lucille Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Pelletier.

-20 mars: Joseph, Edgar, Claude, enfant de Gérard Kirouac et de Réjeanne Bélanger. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Desrosiers, oncle et tante de l'enfant.

-27 mars: Baptisé à Montmagny, paroisse de St-Thomas et né le 9 courant à l'Hôtel-Dieu de Montmagny; Joseph, Oscar, Jacques, Bernard, fils de Jacques Vigeant, chiropraticien et de Mariette Charpentier. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Vigeant, grands-parents de l'enfant.

-5 avril: Marie, Josée, Diane, enfant de Jacquelin Santerre, biologiste et de Gisèle Baribeau. Parrain et marraine: M. et Mme Bernard Baribeau, grands-parents de l'enfant.

-8 avril: Joseph, Louis, Patrice, enfant de Louis-Joseph Lavoie, chauffeur, et de Yolande Bélanger. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Lavoie, grands-parents de l'enfant.

-13 avril: Marie, Line, France, enfant de Renald Hudon, boucher, et de Fernande Moreau. Parrain et marraine: M. et Mme Cyprien Hudon, grands-parents de l'enfant.

(suite à la page 10)

CONCOURS BRADING

GAGNANTS DU CONCOURS terminé le 5 mai, 1956

CONSUMMATEURS

- 1. J. Gaston Jutras, 5049 rue Papineau, Montréal, Qué. Auto Ford Customline 1956 et bourse d'études de \$350.00. 2. Gilbert Talbot, 37 rue Principale, Granby, Qué. \$150.00. 3. Gordon Matthews, 380, 91ème Avenue, Ville Lasalle, Qué. \$15.00. 4. Jos. Fournier, 925 rue Marie Anne, Montréal, Qué. \$5.00. 5. Bernard Joliette, 279 rue Saint-Pierre Sud, Joliette, Qué. \$15.00. 6. Mlle B. Luc Simard, 5582 rue Bannantyne, Montréal, Qué. \$15.00.

- 7. Charles P. Sweeney, 57 rue Verchères, Belet Station, Québec. \$15.00. 8. Marcel Mitchell, 3001 rue Barclay, App. 10, Montréal 26, Qué. \$15.00. 9. Gilles Marchand, Champlain, Québec. \$15.00. 10. Albert Desy, 9326 rue Foucher, Montréal, Qué. \$5.00. 11. Hubert Leduc, 2130 rue Cardinal, Montréal, Qué. \$15.00. 12. A. Walendowsky, 4610 rue Linton, App. 9, Montréal, Qué. \$15.00.

FOURNISSEURS

- 1. Epicerie Simard, 5671 rue Papineau, Montréal, Qué. \$300.00. 2. Lionel Scott, a/s Hôtel Granby, Granby, Qué. \$50.00. 3. M. Hutchinson, 3899 avenue Verdun, Montréal, Qué. \$20.00. 4. J. R. Paul, 301 rue Marie Anne, Montréal, Qué. \$20.00. 5. F. Asselin, Hôtel Chateau Windsor, Joliette, Qué. \$20.00. 6. A. Monderie, 5751 avenue Verdun, Verdun, Qué. \$20.00. 7. Hôtel Central, Belet Station, Qué. \$20.00. 8. Marché Barclay, 6590 rue D'Arington, Montréal 26, Qué. \$20.00. 9. Mme Arthur Larivière, 16 rue St-Laurent, Cap de la Madeleine, Qué. \$20.00. 10. Corbell & Lamarre, 623 rue Chabanel, Montréal, Qué. \$20.00. 11. Marché Hadley, 5796 rue Hadley, Montréal, Qué. \$20.00. 12. Taverne Pall-Mall, 2687 rue Wellington, Montréal, Qué. \$20.00.

PARTICIPEZ AU NOUVEAU CONCOURS BRADING SE TERMINANT LE 19 MAI, 1956.

Demandez les blancs d'inscription à votre taverne, hôtel ou chez votre épicier licencié.

BOZO -



par Fozo Reardon

No 3 SOLUTION DES MOTS CROISES

TRISTESSE R
RARE TAON E
ITE REIN AS
VOISSIUS RIT
EN P FIDELLE
L IRE AVEN
INVISIBLE T
NEON IO O
A ITEM TARE
DIRE OSMIS
ETERNUEMENT

Ste-Hélène, Kam.

DECES:

Le 16 avril, est décédé à Québec, à l'âge de 42 ans, M. Octave Picard, époux de Dame Juliette Pelletier.

Le service et la sépulture ont eu lieu en cette paroisse, le 21 avril.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, son jeune fils Pierre, son père et mère, M. et Mme Xavier Picard, de Ste-Hélène; ses frères: MM. Lucien Picard, Montréal, Edouard, Abitibi, Rolland, Rivière du Loup, ses soeurs: Mesdames Gérard Caron (Marie-Laure) St-Alexandre, Kam.; Isidore Charest (Léa) St-Joseph; Henri Gariépy (Lucienne), Montréal; sa belle-mère, Mme J.-R. Pelletier, Rivière-du-Loup, ses beaux-frères: M. Lionel Pelletier, Beauharnois, Roger Pelletier, Montréal Gilles, Jean-Marc, Jean-Paul Pelletier, Rivière du Loup, ses belles-soeurs: Mme Arthur Dionne, Mme Robert Grant, Fernande, Jeannette, Colette,

Ginette, Claire et Louise Pelletier, Rivière du Loup, un grand nombre d'oncles et tantes, cousins et cousines.

La levée du corps qui eut lieu à la maison mortuaire, fut présidée par M. l'abbé Napoléon Dumont, curé de Ste-Hélène.

Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Picard, aumônier des SS. du Bon Pasteur, Québec, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Léon Destroismaisons, Collège de Ste-Anne, et Sylvio Picard, vicaire, St-Ludger, Rivière du Loup, tous trois cousins du défunt.

Le défunt était Chevalier de Colomb, 4e degré, ses confrères tant de Rivière du Loup que de St-Pascal et Ste-Hélène, escortèrent la dépouille mortelle, de la maison mortuaire jusqu'à l'église, et de là au cimetière paroissial.

Nos plus vives condoléances à la famille éprouvée.

Communion solennelle:
Mercredi, le 25 avril, à la

REUNION DES DIRECTEURS DE L'ASSOCIATION FORESTIERE DE LA RIVE DU SUD

Le 8 mai, à 2h. p.m., au Pavillon de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, se tenait sous la présidence de M. J.-R. Pelletier, régisseur, une réunion des directeurs de l'Association Forestière de la Rive-Sud. Etaient présents: M. Léon Toussaint, industriel, de St-Jean Port-Joli; M. J.-A. Breton, I.F., gérant général de l'Association Forestière Québécoise; M. Edgar Beaudieu, I.F., gérant de la section de la Rivière-Sud, Rivière du Loup; M.

Raymond Lord, I.F. en charge du Bureau de Renseignements Forestiers, à Ste-Anne. M. Robert Raymond, professeur à l'Ecole des Pêcheries de Ste-Anne; M. Pierre St-Hilaire, agronome à St-Pascal. M. Marc Thiboutot, I.F. A.G., professeur à la Faculté d'Agriculture; M. Alfred Dionne, cultivateur, Rivière-du-Loup; M. W.-P. Soucy, industriel, Chemin-du-Lac; M. Willie Violette, Cabano; M. Napoléon Mercier, cultivateur, Ste-Perpétue, l'Islet; M. Wilfrid Laflamme, St-Pamphile, M. John Ouellet, N.-du-Lac, M. L.-de-G. Fortin, professeur à la Faculté d'Agriculture, de Ste-Anne.

suite d'une messe basse célébrée à 4 heures p.m., avait lieu la Communion solennelle et la Profession de foi de quarante-sept enfants de cette paroisse. Comme toujours, cette cérémonie fut des plus belles et des plus impressionnantes.

Baptêmes:

27 mars: Joseph, Marcel, Denis, enfant de M. et Mme Ferdinand Labrie (Béatrice Duval). Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Bouchard, oncle et tante.

8 avril: Marie, Ginette, Aline, enfant de M. et Mme Rosaire Landry (Germaine Thériault). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Landry, grands parents.

15 avril: Marie, Huguette, Doris, enfant de M. et Mme Roméo Lévesque (Jeanne Michaud). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Constant, Ste-Louise, oncle et tante.

inconvenients par suite de l'incendie de l'Aréna de Rivière-du-Loup. — Campements 4-H, à la Réserve de Park, (en projet); Les Fermes forestières — les Concours de terre à bois. — Les subventions fédérales pour l'inventaire, le reboisement et les arrosages en forêt... — Pépinières du Québec et reboisement, en comparaison avec le même travail en Ontario, qui collabore avec le gouvernement fédéral; — Les feux de forêt, depuis 1941... au Canada, et dans Québec (1/3 de la totalité)... Journée forestière de 1955, et de 1956, à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne. — Prix du bois de pulpe — les Arbres de Noël et l'Office des Marchés agricoles. Lieu de l'assemblée générale de 1956... — Ordre du Mérite Forestier, etc., etc.

Séance marquée au coin de la collaboration la plus parfaite entre les assistants, et sur tous les sujets abordés; puisque tous savent que la forêt chez nous, a toujours apporté au peuple une grande partie des nécessités de la vie, depuis toujours, et peut-être aujourd'hui plus que jamais...

TÉL. 344

C.P. 355

Produit UNIC

SPÉCIALITÉ: JAVELAGE

SAVON UNIC

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE



CINEMA POCATIERE

Dim. Lun. Mar. 20-21-22
"L'AGE de L'AMOUR"
avec: Marina-Vlady Versois
Pierre-Michel Beck
Fernand Gravey
Aldo Fabrizé

en programme double
LES CLAIRONS SONNENT
LA CHARGE
Technicolor
avec
Ray. Milland, H. Carter

Vous obtenez tellement plus pour si peu, dans une

CHRYSLER

Dès que vous prenez le volant de cette voiture sans défaut, vous vous sentez aussitôt en présence de la perfection même.

Vous éprouvez un agrément incomparable dans la facilité de conduite qu'offre une Chrysler. Pressez un bouton, appuyez sur l'accélérateur et allez-y! Cette superbe voiture démontre aussitôt la supériorité mécanique qui a fait la renommée de Chrysler. Ainsi, Chrysler a amélioré la puissance de freinage de ses voitures, grâce à des freins à égalisation automatique, dont le rendement correspond à l'élan de son moteur V-8.

Même si nombre de caractéristiques de ce genre distinguent une Chrysler, son rendement seul ne peut déterminer sa valeur. Vous admettez, croyons-nous, que cette valeur s'estime davantage par l'intense satisfaction qu'éprouve le propriétaire d'une Chrysler.

Rendez visite à votre dépositaire. Vous serez étonné d'apprendre combien il en coûte peu pour obtenir tellement plus dans une Chrysler.

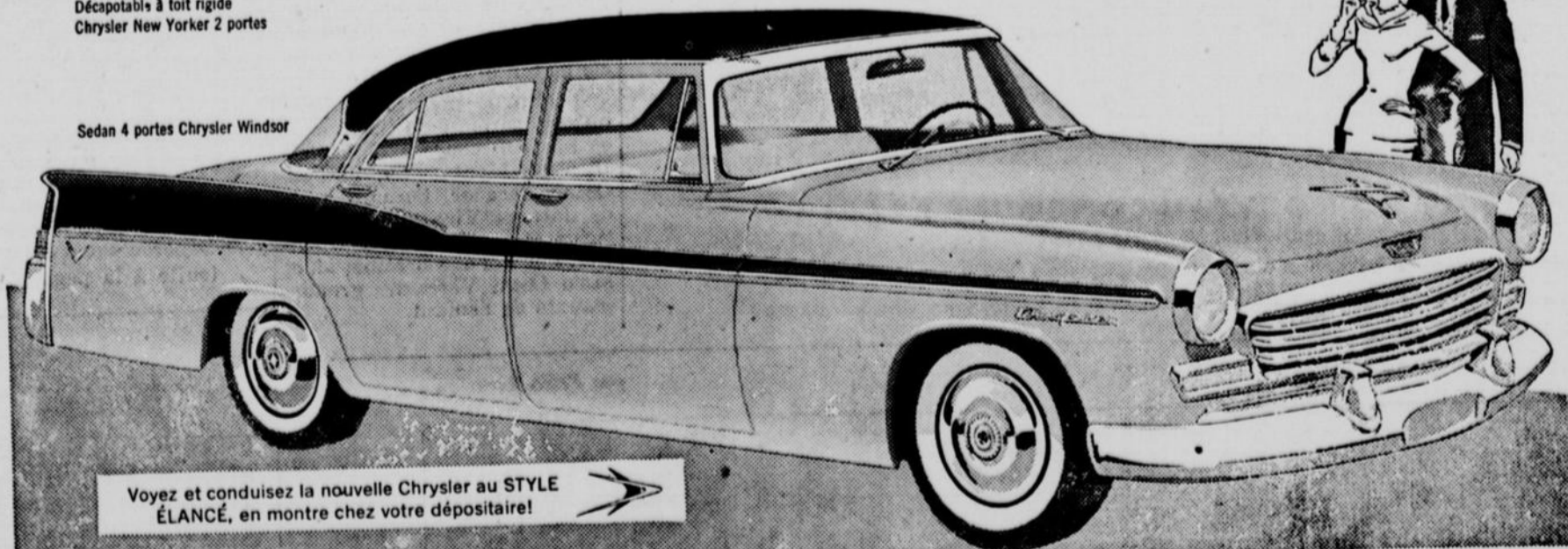
CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

Voyez "Climax", "Shower of Stars" et "C'est la vie", chaque semaine, à la télévision. Jours et heures indiqués dans votre journal.



Décapotable à toit rigide
Chrysler New Yorker 2 portes

Sedan 4 portes Chrysler Windsor



Voyez et conduisez la nouvelle Chrysler au **STYLE ÉLANCÉ**, en montre chez votre dépositaire!

Maurice Bourgault Automobile Enrg.

TÉL 45

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Vendredi 18 mai 1956.

Page 9

Semaine de fierté rurale.

Soirée jaciste, le 10 mai

Le jour de l'Ascension, jeudi le 10 mai, dans l'après-midi pour les enfants et dans la soirée pour les adultes, les JACISTES de Ste-Anne ont présenté une épisode de la vie des habitants de St-Godefroy. Cette soirée clôturait la Semaine de Fierté Rurale.

Cette pièce fut un succès. Et nous croyons que ce succès est dû à ce que tous les figurants y sont allés de tous leur coeur en collaboration complète avec les organisateurs. Certains diront: c'est du travail d'amateur... nous sommes d'accord. Mais du travail d'excellents amateurs, qui n'ont pas eu peur de l'effort personnel, chose assez rare de nos jours!

Il n'était pas facile de coordonner des mimes comme le 1er et le 3e actes. La narration savait capter son auditeur, on ne perdait rien du texte. La trame sonore savait mettre l'ambiance voulue.

Au tout début de la soirée, les élèves externes du couvent ont interprété une mime du chant: "Ah! rendez-moi ma Gouadeloupe." Nous pouvons voir une photo de cette scène dans la page du Feu sur la Terre. Elle vous donnera une bonne idée de l'imagination des costumiers.

La mime est un art. Il faut faire le geste voulu, en temps voulu, être vivant sur une scène, ne rien dire de sa bouche, et suggérer à l'imagination du spectateur.

Au premier acte, nous faisons connaissance avec les habitants de St-Godefroy, son digne curé grisonnant, le boucher indécis de sa conduite avec l'ouvrier communiste, un cultivateur calme mais sans méfiance, les enfants espiègles (comme ceux de nos villages), un groupe de jeunes gens avec à leur tête un "petit monsieur"

aux idées fortes, et comme ça peut arriver... les commères! Le malheur arrive en sournois, par le truchement d'un ouragan, il expédie le curé et ses ouailles à... St-Pierre, débordé d'ouvrage.

Au deuxième acte, nous assistons au procès-vestibule que St-Pierre juge. L'avocat de la couronne (l'accusateur est Lucifer, un vrai ma-foi, et notre brave curé de St-Godefroy défend ses ouailles avec une éloquence extraordinaire. Ce que les sermons devaient être intéressants tout de même à l'église de St-Godefroy.

Lucifer ne put que faire une colère énorme en voyant que le bon St-Pierre ayant trouvé à chacun une circonstance atténuante, les retourne à la Terre pour y refaire un bout de vie meilleur.

Ce même acte transformait nos mimes en acteurs et interprètes. Il eut été difficile de narrer et de mimer les accusations de Lucifer et son vacarme, les défenses du brave curé et les jugements de St-Pierre. Ce procès dans le vestibule du Ciel pouvait déridier l'âme du purgatoire la plus triste...

Et voilà le troisième acte. Notre ouvrier communiste se fait doux, sociable et aime son travail. Le boucher calme et aimable, le curé surveille ses ouailles et son jeune chef de bande est devenu un dirigeant des mouvements d'action catholique, les commères ont "ramassé" leurs petits...! et les habitants de St-Godefroy, revenus sur terre, sont tous, comme l'a si bien dit l'abbé Loyola Caron, de l'Ecole d'Agriculture, comme nos gens de chez-nous, faisant leur vie tranquille servant Dieu de leur mieux. Ils sont fiers d'être des ruraux.

Paul Fortin.

Bonne nouvelle concernant l'antenne communautaire à Ste-Anne-de-la-Pocatière

St-Pamphile,
le 11 mai 1956.

Monsieur J.-Maurice Arsenault,
Président Chambre de Commerce,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Monsieur,

Quelques mots pour vous tenir au courant de nos activités. Les "tests" ont été fait et trouvé excellents pour les postes de Québec et Rimouski. Si tout va bien nous espérons commencer les travaux d'ici la fin du mois.

Nous remercions la Chambre de Commerce pour l'aide accordée à date et nous sollicitons leur patronage pour le futur.

Comme nous ne ferons pas la vente de téléviseurs à Ste-Anne, le succès de l'entreprise dépendra grandement de l'initiative des marchands de Ste-Anne. A cette fin serait-il possible de réunir tous les marchands intéressés, aussitôt que nous seront prêts à faire la distribution? Afin de leur donner tous les détails nécessaires.

Donc encore une fois merci, M. le président, pour vos fructueuses démarches et celles de la Chambre.

Votre tout dévoué,

J.-Flavien Chouinard.

NOUVEAU PAVILLON DE L'INDUSTRIE DE L'EXPOSITION



Photo représentant la façade du nouveau "Pavillon de l'Industrie", maintenant en voie de construction au Parc de l'Exposition Provinciale de Québec, près du Palais de l'Agriculture. Le nouvel édifice sera consacré aux manufacturiers, industriels et distributeurs. Plusieurs y ont déjà retenu leur emplacement, d'autres sont encore à louer et de-

ront l'être d'ici une période de temps limitée. Les intéressés feraient bien de communiquer avec l'Exposition Provinciale dans le plus bref délai et tous les renseignements leur seront fournis sur demande.

Ce pavillon mesure 120' x 250', est haut d'un étage de quelque 30 pieds; la charpente sera d'acier, de panneaux de béton et de briques et on y

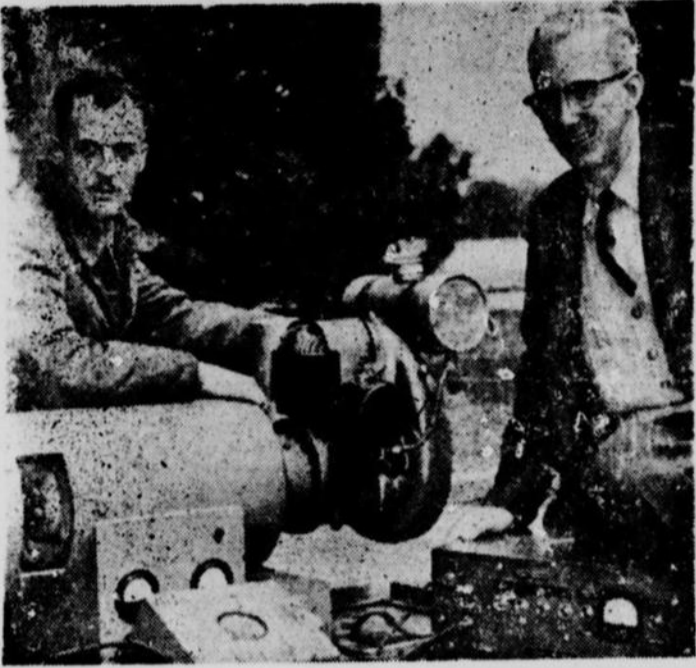
fera l'installation de ventilateurs, d'un système d'aqueduc et de protection contre l'incendie. L'intérieur est subdivisé en 108 lots (stands) à la disposition d'exposants de l'industrie et, tout comme le Palais du Commerce, il sera ouvert au public visiteur les deux dimanches de l'Exposition, du 31 août au 9 septembre prochains.

M. HONORE PELLETIER, CULTIVATEUR candidat libéral dans Kamouraska



prononcera une causerie radiophonique,
samedi, le 19 mai, à 7h.30 p.m.
au poste CHGB à Ste-Anne-de-la-Poc.

Un placement en or



(Photo Central Press Canadian)

Pour leurs \$20,000 risqués il y a quelques mois dans des expéditions de prospection minière, les 26 employés de Lundberg Exploration Limited, à Toronto, viennent de recevoir \$1,000,000 de la Steel Company of Canada. A la suite d'une découverte prometteuse, tout le personnel de Lundberg (secrétaires, comptables, géologues, etc.) s'était cotisé pour en tirer profit, et son initiative a porté fruit. On voit ci-haut Walter Hobbs et Ray Hope, deux des pionniers de l'entreprise, avec l'équipement qui a servi à découvrir les précieux gisements de minéral de fer que la Steel Company exploitera prochainement, près de Kapuskasing.

NAISSANCES A...

(suite de la page 7)

—27 avril: Marie, Ange, Nicole, enfant de Joseph Thiboutot, cultivateur et de Aline Thiboutot. Parrain et marraine: M. et Mme Gonzague Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

—29 avril: Marie, Wilhelmine, Lucille, Dominique, enfant de Ferdinand Ouellet, cultivateur, et de Juliette Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Rémy Desjardins de Fitburg, Mass., oncle et tante de l'enfant.

—8 mai: Marie, Olivine, Denise, fille de Fernand Richard cultivateur, et de Thérèse Jean, Parrain et marraine, M. et Mme Robert Lizotte, oncle et tante de l'enfant.

—10 mai: Marie, Simone, Madeleine, enfant de Rodolphe Hudon, cultivateur et de Marie-Paule Thériault. Parrain et marraine, M. et Mme Chs-Eugène Hudon, cultivateur de St-Roch des Aulnaies.

—10 mai: Joseph, Benoît, Philippe, enfant de Jean-Joseph Anctil et de Jeannette Michaud. Parrain et marraine: M. et Mme Dominique Bouchard.

—13 mai: Joseph, Armand, Guy, enfant de Joseph-Eugène Déry, cultivateur, et de Jeanne d'Arc Proulx. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Proulx, oncle et tante de l'enfant.

—13 mai: Marie-Claire, Sylvie, enfant de Bernard Gendron et de Anne-Marie Lévesque. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Lévesque, grands-parents de l'enfant.



(Photos Central Press Canadian)
La figure dominante de cette initiative est Lloyd Leach, géologue, qui a découvert les gisements de minéral, et qui en a fait profiter ses compagnons de travail. C'est en 1953 qu'il eut le premier soupçon de cette richesse non explorée.

●
**ACHETONS
CHEZ LES NOTRES**
●

—26 avril, Joseph, Arthur, Claude, enfant de Viateur Pelletier, cultivateur et de Thérèse Moreau. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Pelletier, cultivateur, grands-parents de l'enfant.

—13 mai: Marie, Henriette, Ghislaine, enfant de Lucien Anctil, journalier et de Anne-Marie Lemieux. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Jeffrey, oncle et tante de l'enfant.

- OCCASIONS -

Chambre à louer

●
Chambres à louer, avec ameublement au complet, à proximité du Collège, de l'École Supérieure d'Agriculture, des Industries Ouellet.

Ancienne demeure de M. Napoléon Bernier, propriété des RR. SS. de la Charité.

Pour tout renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser à

TEL.: 111

Maurice Fortin,
Ste-Anne de la Pocatière

**VOYER
ELECTRIQUE
ENRG. M.EI.**

Contracteur-Electricien

●
Vente - Service
d'accessoires électriques

Vendeur autorisé
D'"ELECTRO HEAT"

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE



**ATTENTION
AMATEURS DE
CHASSE et de PECHE**

Désirez-vous faire partie du Club de Chasse et Pêche Lévisien, donnant droit de participer à différents concours au cours de la saison prochaine, tels que Concours de Pêche Molson, pour différentes sortes de poisson, et le concours spécial pour la pêche au Bar.

Pour cartes de membre, (\$2.00) écussons pour pêcheurs et écussons pour chasseurs (\$1.00), s'adresser à:

MAURICE FORTIN
Ste-Anne-de-la-Pocatière

**A VENDRE**

Un très beau poste de commerce est à vendre à Ste-Anne-de-la-Pocatière, comprenant un restaurant et un grand logement de 8 pièces. Occasion unique pour devenir propriétaire. Bonne condition à l'acheteur sérieux.

Ecrire à: **Casier Postal 39**
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.

— RESTAURANT A LOUER —

● Un magnifique poste de commerce sur la rue principale à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

● Comprend:

Restaurant avec — cabines — réfrigérateur — et un logement de 6 pièces pour le locataire.

● Etabli depuis plusieurs années.

Pour plus de détails, s'adresser à:

M. NOEL CARON, Propriétaire
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
Cté de Kamouraska, Tél.: 86

A vendre

EPICERIE-RESTAURANT avec logement à vendre, situé aux limites des Trois-Rivières. Pas de compétition. Belle opportunité d'avenir pour parents voulant très bien établir leurs garçons ou leurs filles. Proposition avantageuse à personnes responsables. Raison de vente: Maladie et autres commerces.

Ecrire à
CASIER POSTAL 691,
TROIS-RIVIERES

FOURRAGERE*Paturin du Kentucky*

Excellente plante fourragère.

Entre dans toute bonne prairie.

Trèfle Alsike

Le plus vigoureux de tous les trèfles.

Fera bon pâturage en terres fortes et humides.

Trèfle Ladino

Le géant des trèfles blancs.

Excellent pâturage en sols humides

Trèfle Lothier

Pour pâturage permanent en sols mal égouttés

Chasse-corneilles

Pour pâturage permanent en sols mal égouttés

Aussi contre les merles, écureuils, marmottes, etc.

Inoculant Lama

Fera prendre luzerne, trèfle, pois, fèves

et triplera les récoltes.

L'Union Agricole Ltée

Ste-ANNE-DE-LA-POCATIERE,

“Le Crédit Social devrait disparaître de la scène nationale; il n'est d'aucune utilité.”

(Déclare M. Jean-Paul St-Laurent, M.P., libéral de Rivière-du-Loup, à Toronto, le 11 mars 1956)

Jamais un ministre ou un député de l'Union Nationale n'a dénigré ou insulté le Crédit Social ou les adeptes de cette doctrine.

TRI-CENTENAIRE du MARIAGE de RENE DE LA VOYE

par Gérard Lavoie

La famille Lavoie est originaire de la Normandie. La géographie nous apprend que la Normandie est une ancienne province française qui correspond à peu près au territoire actuel des cinq divisions suivantes: La Seine-Inférieure, l'Eure, le Clavados, la Manche et l'Orne. Si nous sommes fiers et orgueilleux de notre majestueux fleuve St-Laurent, les Normands ne sont pas moins fiers de leur fleuve la "Seine qui traverse leur pays et qui va se perdre dans les eaux tumultueuses de la Manche.

Rouen:

Rouen, où naquit en 1633, René de la Voyer, mon premier ancêtre en Canada, ancienne capitale de la Normandie, est aujourd'hui chef-lieu du département de la Seine-Inférieure. C'est un archevêché.

René de la Voyer.

"Originaire de St-Maclou de Rouen, René de la Voyer naquit du mariage de René de la Voyer et d'Isabeau Bélanger, en 1633. Il y a toute apparence qu'il appartenait, comme sa femme à une famille huguenote. En date du 3 avril 1657, le Père Quen écrit dans le Journal des Jésuites, qu'il fait faire abjuration d'hérésie en sa chambre, en présence de Jobin et Pierre du Val et du Père Chastelain, selon la formule du Concile de Trente, à un garçon appartenant au dit Jobin appelé René Voyer.

Acte de mariage de René de la Voyer.

(Conservé dans les Registres d'Etat Civil de Notre-Dame de Québec)

"Le 19 avril 1656, dispense ayant été donnée de publication des bans et de toute autre cérémonie pour bonnes et justes raisons, le R.P. Paul Ragueneau, de la Compagnie de Jésus, ayant pouvoir de ce faire, a marié René de la Voyer, âgé de 25 ans ou environ fils de René de la Voyer et d'Isabeau Bélanger, de Rouen, de la paroisse Saint-Maclou, avec Anne Godin, âgée d'environ 15 ans, fille d'Elie Godin et de Esthe Ramage, habitant de la cote de Beaupré, en présence d'Estienne Lessar et de Claude Poulin, habitant du même lieu, les père et mère de la fille".

Noblesse de la famille:

Cependant, il est à noter que la famille de René de la Voyer est de bon et ancien lignage, puisque, suivant l'abbé Verrot, "Histoire des Chevaliers de Malte", Tome VII, page 297, Pierre de la Voyer, est compté parmi les chevaliers de cet ordre illustre. Il en donne la liste

d'après celle du Grand Prieuré de France.

Il observe que pour être reçu Chevalier, il fallait prouver par des titres incontestables, être né de parents légitimes tant du côté paternel que maternel. Ces règlements portaient huit quartiers de noblesse dans les deux lignées.

Pierre de la Voyer portait pour armoiries "De sable à six besans d'argent 3.2 et 1."

René de la Voyer

René de la Voyer, fils, épousa à Ste-Anne de Beaupré le 4 novembre 1680, Marguerite Bouchard, fille de Claude Bouchard, tailleur, originaire de St-Côme-le-Verd, au Perche, et de Louise Gasnier. Ce fut l'abbé Thomas Morel qui bénit cette union en présence des pères des futurs époux, René de la Voyer signa l'acte de mariage.

Marguerite Bouchard était née au Château-Richer le 21 octobre 1665. Son père était depuis longtemps établi sur la côte de Beaupré... à l'est du Cap Maillard, au fond d'une brèche de trois lieues de largeur coule la petite rivière St-François, qui arrose une bande de terre étroite mais fertile...

En 1684, René de la Voyer vint donc se fixer avec sa jeune épouse, Marguerite Bouchard, sur les bords de la Petite Rivière St-François-Xavier. Son frère Jacques l'y suivit, de sorte que ses six garçons de l'ancêtre René de la Voyer, Joseph seul resta au berceau de la famille, sur les fertiles terres de Ste-Anne de Beaupré ou de St-Joachim.

Jean de la Voyer

Jean de la Voyer, baptisé en 1660, second fils de René de la Voyer et d'Anne Godin, passa son enfance et sa jeunesse à Ste-Anne de Beaupré et à St-Joachim. Il travailla lui aussi sur les terres du Séminaire.

Vers 1684, Jean de la Voyer voulant fonder une famille et avoir un établissement, accourt à l'appel du seigneur Deschamps, alors à la recherche de braves colons.

Après quatre ans de travail incessant et laborieux, Jean de la Voyer songea à se marier pour fonder une famille. Il épousa le 22 octobre 1688, Madeleine Boucher, fille de Jean-Galleran Boucher et de Marie Leclerc. De ce mariage naquirent 13 enfants. C'est le fondateur des familles "Lavoie" de Rivière-Ouelle, St-Denis, Mont-Carmel et de paroisses voisines.

Jean de la Voyer quoique très assidu au travail de la terre ce travail pour prendre au besoin le fusil. Son patriotisme

ne fut jamais trouvé en défaut. Nous le voyons avec 38 de ses compagnons, sous les ordres du curé de Francheville, repousser en 1690 les Américains qui envahissaient le Canada.

Pierre de la Voyer.

Pierre de la Voyer, baptisé le 17 août 1666, troisième fils de René de la Voyer et d'Anne Godin, passa son enfance et sa jeunesse à Ste-Anne et à St-Joachim.

En 1684, Pierre suivit ses deux fils René et Jacques à la Petite-Rivière St-François.

Pierre et Jacques suivirent René afin de lui aider à défricher sa terre. Pierre y demeura quelques années. Il alla ensuite demeurer à la Baie St-Paul. C'est là qu'on le retrouve en 1692.

Après trente ans de célibat, Pierre épouse en premières noces, à St-François, Ile d'Orléans, le 2 mai 1696, Constance Duchesnes, il eut quatre enfants de cette alliance.

Il épouse en secondes noces, le 10 février 1716, à St-Michel, Madeleine Tourneroché. Sur sept enfants, Pierre n'eut qu'un fils, Jacques, qui continua la lignée dont son père était le chef, et donna naissance aux groupes de Berthier et des environs.

Pierre de la Voyer, après une vie de travail et de dévouement, mourut le 28 avril 1736, à l'âge de 70 ans, muni de tous les sacrements de notre sainte religion. Avant de mourir, il eut le bonheur de voir sa terre toute défrichée. C'était une des meilleures et des plus florissantes de la paroisse, par sa fécondité.

Jacques de la Voyer.

Jacques de la Voyer, baptisé le 30 septembre 1660 au Château-Richer, quatrième fils de René de la Voyer et de Anne Godin passa son enfance à Ste-Anne de Beaupré et à St-Joachim.

Lorsque son frère René alla s'établir en 1684, sur les bords de la Petite-Rivière, il le suivit. C'est pourquoi sa vie et celle de ses descendants seront unies à celle de René de la Voyer et de ses descendants. René et Jacques devaient essaimer à la Petite-Rivière, la Baie St-Paul et aux Eboulements.

Jacques de la Voyer dû recevoir une bonne instruction. C'est lui qui commença vers le milieu du XVIIIe siècle à retrancher la particule "DE" et à signer simplement "Lavoie".

Jacques Lavoie épousa, le 15 février 1706 à la Baie-St-Paul, Angélique Garant, dont il eut cinq enfants.

Joseph de la Voyer.

Joseph de la Voyer, cinquième enfant de René de la Voyer

Charité en temps d'élections Les injures, les personnalités

C'est déjà un signe de faiblesse que d'insulter quelqu'un. Etaler au grand public la vie privée d'un adversaire indique un fond de méchanceté. Dans tous les cas, il manque une réaction chrétienne.

Les gens de bien désapprouvent toujours, en leur intérieur, une telle attitude. Celui qui manoeuvre l'arme de l'insulte devrait penser d'abord qu'elle se retournera fatalement contre lui. et ensuite que,

demain, il aura baissé d'un cran dans l'estime des flatteurs qui l'ont applaudi. Par chez nous, on dit qu'il a craché en l'air. Un vieux dicton l'avertit, d'ailleurs, très sagement qu'il n'est pas sain de lancer des pierres contre la maison du voisin quand on habite un château de verre.

Des paroles ou des actes violents, échappés sous le coup de la passion ou de la boisson, font un tort irréparable aux réputations, brisent à jamais de vieilles amitiés, introduisent dans les familles de malheureuses divisions.

Pensons-nous aux enfants témoins d'un pareil débordement? Ils retiendront, pour la vie, que la charité, c'est bon quand il y va de ses intérêts; mais qu'il existe des moments "d'élections" où l'on peut tout dire et tout se permettre. Le lendemain de ces campagnes politiques, les adultes continueront à gémir sur la mentalité des jeunes d'aujourd'hui, sur leur manque d'idéal, de probité...! Et pourtant, quels exemples ont-ils vus?

et d'Anne Godin, fut baptisé le 17 janvier 1678, à Ste-Anne-Beaupré. Son existence s'écoula à Ste-Anne de Beaupré et à St-Joachim.

Des cinq garçons de René de la Voyer, seul Joseph demeura et mourut au berceau de la famille, sur les terres fertiles de Ste-Anne et de St-Joachim.

Joseph épousa à Ste-Anne, Marie Françoise Guimond, veuve de Noël Racine. De ce mariage il eut 8 enfants. En secondes noces le 25 novembre 1726, il épousa à St-François, Catherine Allaire, âgée de 29 ans.

D'après l'inventaire des oeuvres, biens, de Joseph de la Voyer, celui-ci serait mort laissant un enfant posthume.

Joseph de la Voyer mourut le 20 avril 1727 à St-Joachim. Sa veuve Catherine Allaire, se maria en secondes noces le 16 octobre 1727, à St-François, à Joseph Savard de la paroisse St-Louis de l'Île-aux-Coudres.

N.-B. Ceux qui désirent de plus amples renseignements sur leurs ancêtres n'ont qu'à s'adresser à: Gérard Lavoie, Ecole de Commerce, Rimouski.

L'homme qui se maîtrise, demeure sur le terrain des principes et actions publiques, sera toujours le plus fort: car, au fond, les gens vraiment libres savent qui admirer. La justice commande de ne dire que la vérité. La charité, elle, apprend à ne pas dire toutes les vérités.

Les catholiques devraient se reconnaître à leur CHARITE, même en temps d'élections...

Comité diocésain de moralité,
Ste-Anne de la Pocatière.

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.

Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Mlle M.-L. LOUISE PAQUET

PLEURISTE

Membre de l'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis,

Tél.: 2128

Rivière-du-Loup.

METAL ROUSSEAU METAL

Manufacturiers de:

TABLES A CARTES ET CHAISES PLIANTES

CHAISES METALLIQUES POUR BUREAU

ET SALLES PUBLIQUES

St-Jean Port Joli,

Cte de L'Islet.

BON PREMIER

Le golf devient de plus en plus BON PREMIER de tous les sports d'été et nombreux ceux qui le considèrent comme le plus reposant et le plus sain des délassements.



BONNE PREMIERE... La Bière

Après votre partie de golf, rien de mieux qu'une bonne DOW pour agrémenter la conversation avec vos partenaires. DOW est une bière de qualité, savoureuse en toutes occasions.



DOW EST LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

NOUS APPUYONS M. Lapalme

parce que :

- ✓ Libéraux à Ottawa et à Québec, *nous* adhérons aux mêmes principes de base et à la seule doctrine libérale.
- ✓ Par la sauvegarde intégrale des droits du Québec, *nous* continuerons d'assurer le respect de la constitution canadienne.
- ✓ *Nous* sommes électeurs du Québec.
- ✓ Les annonces électorales de l'U.N. sont dirigées contre *nous*.
- ✓ L'Union Nationale est intervenue constamment dans les élections fédérales.
- ✓ Duplessis cache par ses attaques injustifiées contre *nous* les turpitudes de son administration.
- ✓ Par notre silence, *nous* ne serons pas complices d'une dictature.

Les députés libéraux fédéraux du Québec.